

Résumé d'évaluation

UNITÉ DE SERVICES ESSENTIELS (USE) EN MILIEU RURAL ALIMENTÉE EN ÉLECTRICITÉ PAR UNE HYDROLIENNE

Pays : République du Congo

Thématique : Accès à l'énergie

Évaluateur : ONG Initiative Développement

Date de l'évaluation : 15 février 2023

Données clés de l'appui FFEM

Nom du projet : Unité de services essentiels (USE) en milieu rural alimentée en électricité par une hydrolienne

Numéro de projet : AFD N' CCG 114I.01Y

Montant du financement FFEM : 131 777 EUR

Date d'octroi : 10/04/2018

Durée : 2018-2022

Contexte

Bien que disposant de sources d'énergie importantes et variées, la République du Congo a encore un taux d'accès à l'électricité faible, notamment dans les zones rurales où il reste inférieur à 15%. (*Banque Mondiale, 2020*). C'est le cas de l'île MBamou, un site exceptionnel situé sur le fleuve Congo, entre Kinshasa et Brazzaville, qui ne possède pas d'accès à l'électricité, ce qui handicape grandement le quotidien des habitants de l'île. C'est de ce constat qu'est né le projet porté par l'association Pot@maï. L'USE est située à Loubassa, sur le site de Boeta, où le courant du fleuve Congo est particulièrement fort et donc propice à implanter une hydrolienne. Ce site est toutefois relativement éloigné des zones d'habitations.

Intervenants et mode opératoire

Ce programme a été mis en œuvre par un consortium de structures aux compétences spécifiques :

- L'Aquaphile, entreprise innovante porteuse de projet, en charge des aspects techniques liés à la conception de l'hydrolienne
- Pot@maï, association française de promotion des énergies renouvelables et d'accès aux services essentiels dans les pays en voie de développement
- Aide à l'Enfance, association congolaise impliquée dans la formation professionnelle des jeunes vulnérables



Objectifs

L'objectif général du programme est d'améliorer les conditions de vie des habitants, de créer des emplois locaux durables et de réduire les émissions de Gaz à Effet de Serre (GES).

Objectifs spécifiques :

- Proposer une solution technique et financière pour réaliser un projet social : accès aux services de base, création d'emploi, protection de l'environnement ;
- Fournir aux habitants de l'île de MBamou (Loubassa, Sinoa, et dans une moindre mesure les autres villages de l'île) les produits et services essentiels ;
- Fournir un accès durable aux services essentiels et créer des emplois locaux ;
- Favoriser la diffusion de l'innovation pour maximiser l'impact social.

Appréciation de la performance

Pertinence

Dans un contexte d'accès à l'énergie électrique très faible en zone rurale au Congo, le projet répond à un besoin des populations de l'île MBamou, par la mise à disposition de biens et services adaptés. Il se base sur une étude préalable – datant de 2019 - qui a permis de mieux définir les besoins et attentes des populations et de préciser les services qui seront rendus. Il a rencontré l'adhésion de la population locale qui était elle-même demandeuse.

Cohérence

Si le projet n'apparaît pas incohérent avec les politiques nationales ou internationales, son originalité le rend assez inclassable. Il possède notamment une dimension commerciale, dépassant les politiques d'électrification rurale. Par ailleurs, le caractère expérimental explique également des difficultés objectives d'estimation des coûts, même si les moyens prévus dans le cadre du projet sont globalement apparus assez justes (cohérence interne).

Efficacité

Le projet a été globalement exécuté et ce, malgré les nombreuses difficultés : crise COVID, inondation du site, problématiques logistiques et techniques... Les productions actuelles sont certes très éloignées de ce qui avait été prévu dans la NEP, mais la production devrait augmenter. Il apparaît essentiel de porter un effort particulier de planification (technique et commerciale) pour rendre cette USE efficace et pleinement productive. Les outils et modèles de gestion devront être affinés et transférés aux équipes locales pour une appropriation forte.

Efficience

Les coûts de mise en œuvre du projet sont assez difficiles à évaluer et encore plus à comparer, compte-tenu du caractère innovant du projet, rendant toute comparaison avec un autre programme peu pertinente. Il convient de souligner que l'aboutissement du présent projet n'a pu se faire (entre autres) que par la réduction majeure des coûts de personnel, ce qui n'a pas été sans conséquence en termes de gestion RH.

Impact

Les effets engendrés au travers des résultats obtenus à ce jour sont délicats à mesurer, car il s'agit d'un projet expérimental et que les activités, notamment économiques, sont partielles et embryonnaires à ce stade. A court terme, le projet a incontestablement un impact positif sur l'employabilité et la qualification des habitants de la zone.

Viabilité/durabilité

A ce stade, il est difficile de parler de résultats durables, mais il convient de préciser que le projet n'est pas pleinement opérationnel depuis suffisamment longtemps pour avoir un recul nécessaire. Néanmoins, il apparaît clairement que le plan d'affaire, dont l'équilibre est un facteur déterminant pour évaluer la durabilité du projet, de même que la robustesse de l'ensemble technique, est très ambitieux, estimé à 91 000 euros annuel pour atteindre l'équilibre.

Valeur ajoutée de l'appui FFEM

La contribution financière du FFEM a été décisive pour démarrer ce programme expérimental avec une forte composante de recherche et développement technologique que les outils financiers globaux accessibles aux ONG peinent à couvrir traditionnellement. Mesurer les effets du projet non prévus initialement est complexe à ce stade, eu égard au calendrier d'évaluation qui intervient tôt par rapport à la mise en œuvre des activités socio-économiques encore en phase de développement.

Recommandations & enseignements

Du fait du caractère « expérimental » et innovant, le projet s'est attaché en premier lieu à résoudre les problématiques techniques, ce qui n'a pas permis d'évaluer précisément la capacité des marchés disponibles, à absorber les productions de l'USE au prix proposé, ni de tenir compte d'une montée en charge lente. Il serait alors intéressant de mettre davantage l'accent, en phase de conception, sur des plans d'affaires moins ambitieux, co-construits avec les acteurs locaux et qui tiennent compte du délai nécessaire à la structuration et au renforcement de compétences (supérieur à un projet de 3 ans).

La vision du programme pourrait être plus équilibrée entre l'actuelle posture très technique (liée au portage technique par L'Aquaphile sur la partie hydrolienne) et une vision plus sociale et économique qui aurait certainement privilégié une localisation de l'USE au sein même du village. Pour placer cette USE au niveau d'un village, il était nécessaire de construire une ligne HTA entre le local technique et le village choisi. Le coût de cette construction aurait pu figurer aux investissements et ainsi privilégier la durabilité économique qui est, sur ce premier pilote, encore relativement fragile.

Il sera nécessaire de suivre de manière plus rapprochée les plans d'affaires et d'anticiper/rationaliser les approvisionnements, afin d'assurer la régularité des activités et d'éviter les ruptures de production qui ont pu avoir lieu. En cela, le rôle d'une émanation locale de Pot@maï – encore à créer – apparaît essentiel.

Des recommandations préalables pour une duplication réussie :

- Recentrer la réflexion pour les futurs déploiements sur les capacités des villages à absorber et payer les produits et services délivrés par l'USE.
- Établir les plans d'affaire à partir de l'étude du marché.
- Placer l'USE au centre des villages cibles.
- Déployer une "antenne" locale de Pot@maï.
- Impliquer les institutionnels et communiquer les résultats capitalisés précédemment.
- Préparer des manuels de gestion complets pour le suivi technique et organisationnel des futures USE.

